

COP21 à Paris : arrêtons les pompiers-pyromanes !



Un appel en solidarité avec la mobilisation de nos camarades à Paris

Une publication de la CLAC-Montréal - www.clac-montreal.net
info@clac-montreal.net

Kyoto, qu'est-ce que ça a donné ?

Si l'on veut savoir si les gouvernements mondiaux sont capables d'agir effectivement afin de ralentir le réchauffement climatique, nous n'avons qu'à regarder les traités et solutions qu'ils ont mis en place dans le passé. Observons l'évolution depuis le protocole de Kyoto et les bourses du carbone.

LE PROTOCOLE DE KYOTO

Le protocole de Kyoto était une entente entre les Nations-Unies et ses différents pays membres liant ceux-ci à des objectifs de ré-

duction d'émission de CO₂. L'accord conclu en 1997 visait à réduire en partie les émissions de gaz à effet de serre entre 2008 et 2012. Cette réduction était minime: 4.2% des émissions produites en 1990. Toutefois, de nombreux pays, comme le Canada et les États-Unis, se sont retirés de l'accord avant 2008, pour éviter d'échouer leurs objectifs.

Il y avait un problème d'estimation : les pays pensaient que les prix des combustibles fossiles, de plus en plus rares, allaient augmen-

| Table des matières

Kyoto, qu'est-ce que ça a donné ?.....	1
Ils créent les problèmes, pourquoi croirions-nous en leurs solutions ?.....	3
Injustice climatique.....	8

ter plus rapidement, et essentiellement, ils croyaient qu'ils n'auraient rien à faire pour atteindre les objectifs. Lorsque les indicateurs économiques ont démontré qu'ils devaient mettre en place des mesures concrètes pour restreindre la destruction environnementale, notamment ici avec les sables bitumineux, ils se sont retirés de l'entente.

En effet, les pays ne sacrifieront leur croissance économique pour rien au monde. On l'a vu en 2009 quand les gouvernements américains et canadiens ont donné des milliards pour sauver General Motors. Ce qui se cache derrière ces accords est la volonté de transférer la responsabilité de sauver la planète aux pays les plus pauvres. D'où l'idée de la bourse du carbone.

LES CRÉDITS DE CARBONE

Un des mécanismes mis en place pour faciliter l'atteinte des objectifs de réduction d'émission est la capacité d'échanger des crédits de carbone avec d'autres pays. Les

crédits de carbone sont produits dans des projets soumis à des critères stricts désignés par l'ONU. On voit facilement le problème: les pays riches peuvent se passer de mettre en place des mesures mitigeant leur impact sur le climat, alors que les pays pauvres sont au contraire soumis à ces contraintes.

Toutefois, pour obtenir ces crédits, des projets doivent être mis en branle pour séquestrer du carbone, pour réduire les émissions ou pour réduire la consommation énergétique. Ces projets sont approuvés par l'ONU et se font verser une compensation en fonction de la quantité de carbone non-déversé. Théoriquement, ils faut que les projets "ne soient pas rentables sans l'apport des crédits de carbone", mais en pratique, ils ne sont qu'une source de revenus supplémentaires pour des projets qui seraient de toute façon nécessaires. Pire, il n'y a pas de garantie que les mesures prises vont effectivement réduire les émissions pour vrai.



EN CONCLUSION

Quand on se tourne vers un marché qui dépend de la croissance économique pour des solutions, on trouve toujours des solutions ... qui favorisent la croissance économique. Faire confiance aux gouvernements afin de mettre en place

Finalement, il faut comprendre que ces crédits sont donnés pour des projets majeurs qui augmentent la capacité de production industrielle. Il s'agit toujours d'un incitatif à la croissance. C'est ce qui explique comment la Chine, qui est la plus grande exportatrice de crédits de carbone, a pu en même temps augmenter ses émissions de gaz à effet de serre avant et durant la période d'application de Kyoto.

des mesures contraignantes envers les entreprises (desquelles elles dépendent directement pour les emplois qu'elles nous promettent à chaque élections), c'est faire confiance à un loup pour garder la bergerie. Il nous faut reprendre contrôle sur notre système économique et créer des contre-pouvoirs aux gouvernements, car ce ne sera pas définitivement pas eux qui feront ça pour nous. □

Ils créent les problèmes, pourquoi croirions-nous en leurs solutions ?

La COP21 arrive à grand pas. C'est quoi ça, la COP21 ? C'est la Conférence des parties de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques de 2015. Ça se déroulera du 30 novembre au 11 décembre à Paris. Alors, les dirigeants du globe, les représentants des superpuissances, l'ONU, l'Union Européenne et leurs mécènes les multinationales et les banques

vont se rassembler devant les multiples caméras de médias mainstreams pour nous faire croire qu'ils ont une conscience. Ils prendrons ces 12 jours pour se dire : « Oh non, le capitalisme vorace qui est intrinsèque à nos politiques libérales créent une préoccupation environnementale au sein des populations. Profitons-en pour apporter nos « solutions » aux problèmes que nous avons

créés en remplissant les poches de ceux qui financent nos campagnes électorales et ayons l'air de se préoccuper du fait qu'on bouffe et détruit tout le vivant sur cette planète. »

Alors je vais prendre le temps d'analyser chacune des parties présentes au COP21 soit : l'ONU, l'UE, nos politiciens et les banques. On va voir qui va nous sauver...



ORGANISATION DES NATION-UNIES (ONU)

Les superpuissances nous ont plongé dans la deuxième guerre mondiale et ont créé l'ONU pour ne plus que ça se reproduise ... en théorie. Les principes de bases de l'ONU sont foncièrement libéraux : droits et libertés individuels sans devoir collectif, protection de la propriété privée illimitée, soutien de l'aristocratie rotative qu'eux appellent la démocratie, pression pour une uniformisation libérale entre les pays pour régler les conflits qu'eux-mêmes nous ont légués.

Donc l'ONU serait pour la « paix » entre les peuples. Elle permet effectivement de ne

plus se faire la guerre entre superpuissances, puisqu'elles ont toutes une place prépondérante dans le conseil de sécurité de cette institution. Ainsi, on fait nos guerres dans les pays colonisés à la place : guerre

du Vietnam (entre Russie et USA), multiples guerres en Afrique comme au Soudan (guerre entre USA et Chine) ... et les incessants conflits au Moyen-Orient actuels où les Russes soutiennent les chiites (Iran, Syrie, Hez-

zbollah) et les USA soutiennent les fondamentalistes sunnites (Arabie Saoudite, Turquie, Al-Nosra, Moudjahidin ...). Ils peuvent s'entretuer sans détruire la moindre parcelle des possessions des riches qui habitent les pays du nord.

Alors, croyons-nous sincèrement que l'ONU est emplie d'une bonne volonté bienveillante pour sauver la terre des gaz à effet de serre ? Croyons-nous que l'institution, dont le secrétaire général de l'époque était mêlé à la corruption comme celle de l'embar-go « Pétrole contre nourriture »¹ ? Croyons-

¹ http://www.lemonde.fr/societe/article/2011/08/05/petrole-contre-nourriture-un-scandale-mondial_1555883_3224.html

Le COP21, l'ONU et les communautés autochtones du territoire « canadien »

La majorité des communautés autochtones occupent des territoires sur lesquels elles maintiennent plusieurs aspects de leur mode de vie traditionnel, comme la chasse, la pêche ou la cueillette d'herbes et de fruits. Cela fait contraste avec les modes de production typiquement agro-industriel des colonisatrices du territoire. Cela fait que les autochtones sont fréquemment plus touchés par les bouleversements climatiques qui affectent la distribution de plantes et de la faune sur le territoire, la biodiversité et le climat. Malheureusement, elles et ils ne sont que marginalement consultés dans les processus du COP21. En effet, la déclaration des droits des personnes autochtones n'a été adoptée qu'en 2007, après dix ans de sabotage de la part du Canada, des États-Unis, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. Il ne s'agit cependant que d'une déclaration, qui n'a pas à être implémentée par les pays membres, parce que les conséquences seraient énormes. L'autodétermination des peuples autochtones affecterait la structure même de l'ONU, qui ne comprend présentement que des pays.

Ce sont les mêmes problèmes d'autodétermination qui sont présents sur « notre » propre territoire : les gouvernements successifs ayant forcé des traités dans des situations excessivement désavantageuses et même abusives pour les personnes autochtones, ils ne veulent évidemment pas rouvrir les discussions dans un contexte qui leur est un peu plus favorable. Les gouvernements ont compris ce que les communautés autochtones disent depuis longtemps : ce qui reste de ressources naturelles sur la planète est situé sur des territoires autochtones, parce qu'ils ont défendu leur territoire. Le gouvernement sait qu'il doit jouer sur les divisions entre les nations et les structures, en ne reconnaissant que les structures qu'ils ont eux-mêmes mise en place pour eux avec la Loi sur les Indiens.

Ainsi, malgré les énormes efforts faits par les communautés autochtones pour se faire entendre au sein de l'ONU, elles ne seront que « prises en considération » par nos élites sur les mesures nécessaires pour le maintien de leur environnement, bien qu'elles ne bénéficient que d'une infime minorité des bénéfices du système capitaliste et de la majorité des problèmes reliées aux changements climatiques. Encore une fois, les plus vulnérables paieront pour les abus des plus nantis.

nous en cette institution qui sert actuellement à coordonner les efforts de tous les pays dans leur foutue guerre au terrorisme ? Croyons-nous en ses interventions au Centre Afrique, en RDC, au Mali, en Haïti ... où les Casques Bleus sont accusés de réprimer les manifestations, d'utiliser leurs armes contre le peuple et d'agresser des jeunes filles² ? Pourrait-elle avoir une volonté de faire quoi que ce soit de bon pour réduire le

monoxyde de carbone dans l'air ? Ce dit monoxyde de carbone qui est produit en majorité par les pays qui ont le plus de pouvoir au sein de cette tour d'Ivoire qu'est l'ONU ?

UNION EUROPÉENNE (UE)

Elle aussi a un rôle « pacificateur » entre les peuples d'Europe. Elle sert donc aussi à canaliser l'utilisation des produits des multinationales d'armement vers les pays du Sud. Ça fonctionne plutôt bien : ça fait 70 ans que l'Allemagne et la France ne se sont pas en-

² https://www.youtube.com/results?search_query=casque+bleu+tire+manifestant+haiti

trédétruites. Pratique pour conserver la puissance de ces deux pays de façon simultanée. Comme ça, la France peut tranquillement détruire la Lybie de Kadhafi et la Syrie d'Al-Assad, pendant que l'Allemagne s'occupe d'affamer tous les pays de l'Union Eu-

ropéenne avec son pouvoir démesuré sur la Banque Centrale de l'Union Européenne (BCE) qui impose l'austérité partout pour sauver les banques multinationales. Austérité en France, en Italie, en Espagne et notoirement en Grèce. On impose même l'austérité à ce

pays qui a voté en majorité NON à ces mesures. Le mépris de la démocratie de l'UE est là depuis sa création. Les peuples votaient majoritairement non au projet de gouvernement supranational qu'est l'UE, mais ce dernier s'est imposé malgré tout³.

Alors, est-ce qu'une UE des banques, totalement anti-démocratique et colonisatrice des pays du Maghreb et du Moyen-Orient peut avoir soudainement un cœur et vouloir

aider l'humanité à se sortir de la pollution ? L'UE et l'ONU ne chercheraient-elles pas de nouveaux problèmes à régler afin d'amplifier leur pouvoir et trouver de nouvelles occasions d'affaires ? La taxe du carbone a réussi ce que nous n'avions jamais réussi aupara-

ravant avec tous les accords économique les plus sauvages du monde : on a réussi à privatiser l'air⁴ !

BANQUES

BNP Paribas, Caisse Centrale de Réassurance, Fédération Bancaire Française, Association Française des

banques... pourquoi toutes ces banques sont mécènes du COP21⁵ ?!?

Les trois plus grosses poches qui ont créé la bourse du carbone avec Al Gore et la famille Desmarais⁶ : David Blood, Mark Ferguson and Peter Harris. Trois employés d'une des plus grosse banque de la planète, Goldman Sachs⁷. Vous savez cette banque qui a



3 <http://www.lefigaro.fr/politique/2015/05/28/01002-20150528ARTFIG00353-referendum-europeen-dix-ans-apres-les-francais-rediraient-non.php>

4 <https://www.lesaffaires.com/secteurs-d-activite/general/riccardo-petrella--meme-l-air-vient-d-etre-privatise/526176>

5 <http://www.cop21.gouv.fr/fr>

6 <http://lautjournal.info/articles-mensuels/282/la-bourse-du-carbone-gere-la-pollution-sans-leliminer>

7 <http://www.rollingstone.com/politics/news/the-great-american-bubble-machine-20100405?page=8>

participé à créer la crise mondiale dans laquelle nous sommes encore aujourd'hui depuis 2007 ? Cette banque qui met ses pions partout dans les gouvernements d'Europe et d'Amérique du Nord ... comme Mark Carney, l'ancien directeur de la Banque du Canada, qui était d'abord un pion de Goldman Sachs. Et comme la représentante de la gigabanque JP Morgan, qui a créé les « subprimes », dit que les banques sont des joueuses cruciales dans le combat contre le réchauffement global.

Les banques ont toujours eu un bon lien avec nos institutions internationales. Le terrain sur lequel l'ONU repose à New York a été donné par nul autre que le magna du pétrole et banquier John D. Rockefeller⁸. Mais toutes ces banques qui financent les sommets de l'environnement auraient-elles soudainement une conscience, ou n'auraient-elles pas plutôt envie de faire des milliards sur le dos des problèmes de la planète, problèmes qu'elles ont elles-mêmes participé à créer en finançant les grandes entreprises polluantes ?



SI NOUS NE CROYONS PAS EN LEURS INSTITUTIONS, POURQUOI CROIRIONS-NOUS LEUR VOLONTÉ DE NOUS SAUVER ?

Si nous n'avons aucune foi en l'ONU, en l'Union Européenne, envers les banques ... pourquoi souhaiterions-nous que ces banques transnationales et ces institutions nous sauvent de la destruction qu'ils créent eux-mêmes par le régime économique capitaliste qu'ils représentent.

Le peuple a la clef de son propre salut : éradiquer leurs institutions condescendantes soutenant le capitalisme, éradiquer leur régime économique pour cesser de gruger toutes les ressources de la terre dans une insatiable boulimie de croissance infinie. C'est fini ce temps où on les laisse créer des problèmes et ensuite nous apporter des solutions pour nous sauver.

Reprenons ce qui est à nous ! Reprenons le pouvoir ! Le 4 décembre, nous dirons à l'élite au sommet de sa tour d'ivoire que la base peut très bien se passer de leurs solutions médiocres et du reste de leur mascarade ! □

⁸ <http://www.biography.com/people/john-d-rockefeller-jr-9461357>

Croissance et environnement

Il est impossible d'avoir une croissance infinie sur une planète finie. Toutefois, dans les pays du Nord, on nous dit qu'il est possible de faire une croissance sans nécessairement générer de pollution ... dans le nord. Ainsi, il serait possible de perpétuer la croissance sans produire de pollution. Le problème c'est que ce n'est pas vrai.

Prenons par exemple la transformation de nos infrastructures pour une consommation d'Internet de plus en plus forte : nous avons réussi, de 2001 à 2011, à augmenter notre consommation d'électricité de 25%. Toutefois, il s'agit de la pointe de l'iceberg, puisque les ordinateurs, téléphones intelligents et tablettes se doivent non seulement d'être renouvelés fréquemment, mais leur production même nécessite une énorme quantité d'électricité et de produits chimiques. Pire, puisque les puces utilisées pour la plupart de ces appareils sont constituées de réseaux complexes d'interconnexions, ils sont en fait un tressage fin de métaux conducteurs et d'isolants électriques, qui se doivent d'être absolument replongés dans l'acide pour en extraire la majorité des métaux, afin de pouvoir éventuellement les réutiliser. Tout ça sans compter que pour répondre aux demandes des utilisateur-trice-s, d'autres ordinateurs sont nécessaires, qui ont toutefois la caractéristique d'être installés dans un espace réduit pour faciliter la maintenance, ce qui engendre une double consommation électrique : une première pour leur fournir l'électricité nécessaire et une seconde pour les refroidir. Si le matériel nécessaire pour la mise en place de copies de sauvegarde, d'ordinateurs de secours en cas de vol ou de bris et du nombre d'ordinateurs nécessaires aux travailleur-euse-s pour produire les applications que l'on utilise sur ces machines, ont peut commencer à avoir une idée de l'ordre de grandeur des conséquences de ce choix.

Ainsi, même si l'on pense que l'on consomme moins, on consomme en fait beaucoup plus. Il faut admettre que la société nous déconnecte de plus en plus les unEs des autres, nous forçant à utiliser toujours plus de médiations technologiques pour nous reconnecter à ceux que l'on aime. Il faut comprendre pourquoi et comment afin de trouver des solutions collectives à ce problème. Ce n'est définitivement pas une armée de bureaucrates qui le fera pour nous.

Injustice climatique

Il y a une expression répandue qui dit que « le soleil brille pour tout le monde », donc que le beau temps ne fait pas de discrimination et que riches et pauvres peuvent en profiter également. Mais dans la vraie vie, même face au climat, les injustices et les inégalités sociales persistent. En effet, les changements climatiques, la pollution et la destruction de l'environnement affectent beaucoup plus les pauvres que les riches, le

Sud que le Nord, les personnes racisées que les blanches et, avec les événements climatiques violents qui se multiplient, une partie de la population de la planète est sacrifiée pour le confort de l'autre.

Les plus pauvres ont toujours été plus vulnérables aux aléas du climat, mais l'arrivée du capitalisme et de l'industrialisation a creusé un fossé entre les travailleurs et tra-

veilleuses pauvres et la classe riche. En effet, les quartiers ouvriers pauvres sont devenus rapidement pollués par les émissions et les déchets des usines au point que ses habitantEs en tombent malades ou en meurent. Et c'est sans compter les effets néfastes de leurs conditions de travail dans les usines ou les mines. Dans plusieurs pays, surtout au Nord, les conditions de travail et la pollution des quartiers résidentiels se sont beaucoup améliorées, mais des milliards de personnes dans le monde en souffrent toujours. Aussi, dans plusieurs pays où l'on a voulu améliorer les conditions de vie des gens, cela ne s'est pas fait de façon égalitaire pour tout le monde. Ainsi, c'est dans les années 1980 que le concept de racisme climatique est apparu aux États-Unis, parce que les communautés noires subissent beaucoup plus d'effets néfastes dus à la pollution des industries dans leurs quartiers et à des milieux de travail malsains que les communautés blanches.



COLONIALISME ET DESTRUCTION DE L'ENVIRONNEMENT

Le racisme et les injustices environnementales sur la planète sont souvent causés par une colonisation et un impérialisme qui datent de plusieurs siècles. Quand les Européens ont commencé à coloniser les Amériques, l'Afrique et l'Asie, le but premier était l'accumulation de territoires et de richesses. On sait que cette colonisation a mené à des

génocides, à l'esclavage et à la destructions de communautés entières. Une autre conséquence fut le début de l'exploitation abusive des ressources naturelles dans les territoires colonisés, comme la coupe massive

des arbres, la traite de la fourrure, l'exploitation minière et pétrolière, le tout sur des terres volées aux peuples qui les habitaient. Ce système fonctionne toujours à plein gaz aujourd'hui ; il ne s'est jamais arrêté depuis les conquêtes. Les gouvernements canadien et québécois supportent toujours les entreprises minières et pétrolières qui veulent exploiter encore et encore plus de ressources sur des terres volées, entraînant plusieurs conséquences néfastes sur les communau-

tés autochtones. Donnons un cas en exemple : le Québec a toujours été très fier de dire qu'il produit de l'énergie grâce à l'hydro-électricité, car cela pollue beaucoup moins que le nucléaire ou le charbon. Mais, ce qu'on ne dit que du bout des lèvres, c'est que pour l'installation des barrages hydro-électriques dans le nord du Québec il a fallu inonder des dizaines de milliers de kilomètres de terres situées sur les territoires autochtones. Les effets néfastes de ces inondations ont été et sont toujours importants sur les forêts et les animaux. Ils ont aussi grandement affectés socialement les communautés autochtones, qui doivent en plus subir les effets de la pollution causée par les barrages (ex. : l'empoisonnement aux mercures dans plusieurs communautés autochtones à cause de la contamination des poissons due aux inondations des terres). Des communautés autochtones ont donc été sacrifiées



pour fournir de l'énergie aux blancs. Il y a des conséquences semblables avec le Plan Nord et avec l'exploitation du pétrole et du gaz naturel.

OÙ IRONT LES RÉFUGIÉS CLIMATIQUES ?

Le réchauffement climatique est aussi porteur d'inégalités et de racisme. Les pays industrialisés riches produisent beaucoup de gaz à effet de serre à cause des industries et de la consommation pétrolière, et les pays

industrialisés plus pauvres en produisent aussi beaucoup en fabricant des produits qui seront consommés dans les pays riches. On peut donc dire que les émissions de gaz à effets de serre sur la planète proviennent en majorité de la consommation des pays les plus privilégiés, mais les conséquences toucheront tout le monde. De plus, pour les endroits où les gens sont plus riches, les constructions sont plus solides et les ressources

financières pour reconstruire sont beaucoup plus disponibles, ce qui diminue les effets néfastes des catastrophes climatiques. Par exemple, les californiens aisés peuvent

se moquer de la sécheresse et peindre leur gazon en vert et manger des légumes qu'elles et ils auront importés d'un pays qui ne subit pas de sécheresse, peu importe le prix.

Beaucoup de personnes sur la planète sont déplacées parce que l'endroit où ils et elles habitaient a été détruit par des catastrophes climatiques ou par



la détérioration de l'environnement (sécheresse, inondation, pollution, etc.). Des personnes ont commencé à demander à être acceptées comme réfugiées par d'autres pays pour des raisons climatiques. Par exemple, plusieurs petits états insulaires du Pacifique vont bientôt être submergés à cause de la hausse du niveau de la mer. Conséquemment, des habitantEs de Tuvalu, de Vanuatu et de Kiribati ont déjà demandé à être acceptésEs comme réfugiésEs en Australie ou en Nouvelle-Zélande pour des raisons climatiques, mais ont été refusésEs.

Comme les pays plus riches se donnent le droit de décider si quelqu'unE peut venir y habiter, le sort réservé aux réfugiésEs climatiques est déjà très sombre. Qu'est-ce que cela sera quand la moitié de la planète sera inhabitable à cause du climat et de la pollution ?

INJUSTICE CAPITALISTE

Le système capitaliste crée des inégalités, et ensuite il s'en alimente. Si toutes les personnes étaient égales et avaient les mêmes privilèges, le système capi-

taliste n'aurait plus de main d'œuvre à bon marché à exploiter parce que plus personne ne serait assez mal pris pour en faire partie. COP21, bourse du carbone, développement (pas) durable, capitalisme vert : nous ne pouvons pas compter sur les mécanismes du système capitaliste pour régler les problèmes environnementaux et pour faire cesser les inégalités et le racisme, car ce n'est pas dans son intérêt. La vraie solution aux problèmes environnementaux, c'est la destruction du capitalisme. □

Arrêtons les pompiers-pyromanes !
Manifestation
contre le COP 21 à Paris



Vendredi, le 4 décembre
18h30
Place Normand Bethune
(Métro Guy-Concordia)



Ce n'est pas la Conférence de Paris qui arrêtera la destruction de l'environnement, c'est l'éradication du capitalisme !

Soyons solitaires avec la résistance à Paris !

Le 4 décembre,
on résiste à leurs supercherries !

Organisé par la CLAC-Montréal
 (Convergence des luttes anticapitalistes)
clac-montreal.net ★ info@clac-montreal.net

